

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1985)
Heft: 1

Rubrik: Catalogue de l'exposition temporaire, ouverte au printemps 1985

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CATALOGUE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE
ouverte au printemps 1985

([G]renvoie à Girardin, Comte de, Iconographie de Jean-Jacques Rousseau, Paris, 1908)

Chambre de J.-J. Rousseau

Vitrine n^o 1: La jeunesse aventureuse et passionnée.

1. Maison où est né J.J. Rousseau à Genève, par G.p.Ch^S Beyer, Paris (54x85mm).[G 775]
"Je suis né à Genève en 1712 [28 juin] d'Isaac Rousseau Citoyen et de Susanne Bernard Citoyenne." (Confessions, Livre premier)
2. Bossey. Gravure non signée, en coul.
"Nous [Jean-Jacques et son cousin Bernard] fumes mis ensemble à Bossey en pension chez le Ministre Lambercier, pour y apprendre avec le latin, tout le menu fatras dont on l'accompagne sous le nom d'éducation." (Conf., Livre premier)
3. Le pont-levis de Rive à Genève, reprod. publ. ds B. Gagnebin, A la rencontre de Jean-Jacques Rousseau, Genève, 1962.
"Dans nos promenades hors de la ville j'allois toujours en avant sans songer au retour à moins que d'autres n'y songeassent pour moi. J'y fus pris deux fois; les portes furent fermées avant que je pusse arriver. Le lendemain je fus traité comme on s'imagina et la seconde fois il me fut promis un tel accueil pour la troisième, que je résolus de ne m'y pas exposer." (Conf., Liv. premier)
4. Cahier d'étude de Jean-Jacques.(Repr. ds B. Gagnebin, cf. ci-dessus)
"J'achetai des livres d'arithmétique et je l'appris bien, car je l'appris seul."(Conf.V)
5. Portrait de Mme de Warens. Repr. ds B.Gagnebin, cf. ci-dessus)
"Je m'étois figuré une vieille dévote bien rechignée (...) Je vois un visage petri de grâces, de beaux yeux pleins de douceur, un teint éblouissant, le contour d'une gorge enchanteresse." (Conf., II)
6. Les Charmettes. Gravure à claire-voie sans signature, en coul. [G 786]
"Tel étoit mon train de vie aux Charmettes quand je n'étois occupé d'aucuns soins champêtres; car ils avoient toujours la préférence, et dans ce qui n'excédoit pas mes forces, je travaillois comme un paysan." (Conf., VI)
7. Venise. Ds Oeuvres complètes de J.-J. Rousseau, edit. Furne, Paris 1837. (rouargue sc.)
"Je poursuivis agréablement ma route à travers la Lombardie. Je vis milan, Verone, Bresse [Brescia], Padoue, et j'arrivai enfin à Venise impatientement attendu par M. l'Ambassadeur." (Conf., VII)

Vitrine n^o 2: A 40 ans... la gloire.

1. Clarens. Canton Waadt. Grav. en coul. Basel bey Moehli & Schabelitz (68x102mm)
La Nouvelle Héloïse révéla la beauté des paysages lémaniques.
2. Manuscrit autographe du Devin du Village.(Repr. ds B. Gagnebin, cf. ci-dessus)
"Le Devin du Village acheva de me mettre à la mode et bientôt il n'y eut pas d'homme plus recherché que moi dans Paris." (Conf. Liv. VIII)
3. Die Ermitage von J.J. Rousseau in Montmorency, par Martini (95x150mm).
"Ce fut le 9 Avril 1756 que je quittai la ville pour n'y plus habiter (...) Mme d'Epina y vint nous prendre tous trois dans son carrosse (...) Je trouvai ma petite retraite arrangée et meublée simplement, mais proprement et même avec goût." (Conf., IX)
4. La Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées par J.J.Rousseau, ds Collection complète des Oeuvres de J.J.Rousseau, citoyen de Genève, à Genève, 1782.
"Quoique la Julie qui depuis longtems étoit sous presse ne parut point encore à la fin de 1760, elle commençoit à faire grand bruit (...) son succès, contre l'ordinaire, répondit à l'empressement avec lequel il avoit été attendu. (...) Les femmes surtout s'enivrèrent et du Livre et de l'auteur." (Conf., XI)

5. Le baiser dans le bosquet. Dessin original de Tony Johannot, plume et lavis (158 x 123mm)
"Le premier baiser de l'amour", un thème maintes fois repris par les illustrateurs des oeuvres de Rousseau: "Qu'as-tu fait, ah! qu'as-tu fait, ma Julie? tu voulois me récompenser & tu m'as perdu. Je suis ivre, ou plutôt insensé. Mes sens sont altérés, toutes mes facultés sont troublées par ce baiser mortel. Tu voulois soulager mes maux: cruelle, tu les aigris. C'est du poison que j'ai cueilli sur tes lèvres; il fermente, il embrase mon sang, il me tue..." (N.H., Première partie, Lettre XIV)
6. Fac simile: minute autographe d'une lettre à Mme d'Houdetot. (cf ci-dessus B.Gagnebin)
Vitrine n° 3: La rançon du succès: l'exil.
1. Vue de l'hermitage à Montmorency du Côté du Jardin. Signé Lameau fecit, Lith. de C. de Last. (102x130mm) [G 764] A Montmorency le 17 Decembre 57
"Rien n'est si simple et si nécessaire, Madame, que de déloger de votre maison quand vous n'approuvez pas que j'y reste. Sur votre refus de consentir que je passasse à l'Hermitage le reste de l'hiver, je l'ai donc quitté le quinze Décembre. Ma destinée étoit d'y entrer malgré moi et d'en sortir de même. Je vous remercie du séjour que vous m'avez engagé d'y faire, et je vous remerciérois davantage si je l'avois payé moins cher. Au reste, vous avez raison de me croire malheureux; personne au monde ne sait mieux que vous combien je dois l'être. Si c'est un malheur de se tromper sur le choix de ses amis, c'en est un autre non moins cruel de revenir d'une erreur si douce." (Lettre à Mme d'Epinaÿ, ds Conf., Liv. IX)
2. Emile. Signé Marck del., Blanchard sc., ds Oeuvres complètes, éd. Furne, cf. ci-dessus. Peu après la parution d'Emile, Rousseau fut "décrété de prise de corps", suite à la condamnation de la "Profession de foi du Vicaire savoyard" au Livre IV. Genève suivit l'exemple quelques jours plus tard; d'où la décision de Rousseau de gagner Yverdon.
3. Du Contrat social, ou Principes du Droit politique, par J.J. Rousseau. A Paris, de l'Imprimerie de Didot Jeune. L'An IV. - 1795. [In folio]
"Le Contrat social parut un mois ou deux avant l'Emile. Rey dont j'avois toujours exigé qu'il n'introduiroit jamais furtivement en France aucun de mes livres, s'adressa au Magistrat pour obtenir la permission de faire entrer celui-ci par Rouen où il fit par mer son envoi. Rey n'eut aucune réponse; ses ballots restèrent à Rouen plusieurs mois, au bout desquels on les lui renvoya après avoir tenté de les confisquer." (Conf., Liv. XI)
4. Montmorency: le "Donjon". (cf ci-dessus B.Gagnebin)
"Le Donjon me servoit de cabinet au moyen d'une bonne cloison vitrée et d'une cheminée qu'on y fit faire." (Conf., Liv. X)
5. Le Mont-Louis. Il était situé à l'extrémité du parc entourant le château du Maréchal de Luxembourg, (cf ci-dessus B. Gagnebin)
"Quand M. le Maréchal m'étoit venu voir à Mont Louis, je l'avois reçu avec peine, lui et sa suite, dans mon unique chambre, non parce que je fus obligé de le faire asseoir au milieu de mes assiettes sales et de mes pots cassés; mais parce que mon plancher pourri tomboit en ruine, et que je craignois que le poids de sa suite ne l'effondrât tout-à-fait." (Conf., Liv. X)
6. Profession de foi du Vicaire savoyard, Paris, 1822.
"Je ne lui demande [à Dieu] pas non plus le pouvoir de bien faire; pourquoi lui demander ce qu'il m'a donné? Ne m'a-t-il donné la conscience pour aimer le bien, la raison pour le connoître, la liberté pour le choisir? Si je fais le mal, je n'ai point d'excuse; je le fais parce que je le veux: lui demander de changer ma volonté, c'est lui demander ce qu'il me demande; c'est vouloir qu'il fasse mon oeuvre, & que j'en recueille le salaire: n'être pas content de mon état, c'est ne vouloir plus être homme; c'est vouloir autre chose que ce qui est; c'est vouloir le désordre & le mal. Source de justice & de vérité, Dieu clément & bon! dans ma confiance en toi, le suprême vœu de mon coeur est que ta volonté soit faite."
7. Affiche de l'exposition commémorative à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel (1978)
"En entrant sur le territoire de Berne je fis arrêter; je descendis, je me prosternai, je baisai la terre (...) Mon postillon surpris me crut fou." (Conf., Liv. XI)
8. Vue de la Ville d'Yverdon prise de la prairie. A.P.D.R. Dessiné par Le Barbier. Gravé par Dequevauville. (Pour les Tableaux de la Suisse de Laborde, Paris, 1780)
"En partant de Montmorency pour la Suisse, j'avois pris la résolution d'aller m'arrêter à Yverdon, chez mon bon vieux ami M. Roguin." (Conf., Liv. XI)

Cuisine

Vitrine n° 4: Môtiers: le refuge.

1. Dictionnaire de musique, par J.J. Rousseau, Genève, 1781, t.I et III.
Parmi les planches de musique gravée, est exposée celle consacrée à la musique des peuples, dont "l'Air appelé Rans des Vaches." Rousseau fut le premier à révéler la valeur de la musique folklorique dans son article de l'Encyclopédie.
Le Dictionnaire de musique fut publié depuis Môtiers.
"Je repris mon Dictionnaire de musique, que dix ans de travail avoit déjà fort avancé, et auquel il ne manquoit que la dernière main et d'être mis au net." (Conf., Liv.XII)
2. Maison de Jean-Jacques Rousseau dans le Val-de-Travers, par Amélie Jéquier de Fleurier, d'après la gravure de Le Barbier et Fessard dans les Tableaux de la Suisse de Laborde. Dessin au crayon [112x187mm]
"Mad^e Boy de la Tour me proposa d'aller m'établir dans une maison vide mais toute meublée qui appartenoit à son fils au village de Motier dans le Val-de-Travers." (idem)
3. Thérèse Levasseur, veuve Rousseau, dans le parc d'Ermenonville. (Reprod. ds B. Gagnebin, cf. ci-dessus)
"Loin d'avoir le courage de lui parler de séparation [à Thérèse], j'eus à peine celui d'y penser moi-même, et après avoir senti dans mon coeur combien il m'étoit impossible de me passer d'elle, je ne songeai plus qu'à la rappeler incessamment. Je lui écrivis donc de partir; elle vint." (Conf., Liv. XII)
4. Photographie d'une lettre manuscrite de Thérèse Levasseur (Bibliothèque de Neuchâtel)
Thérèse n'était pas instruite; elle écrit phonétiquement; on remarquera pourtant la régularité appliquée de son écriture.
5. Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève à Christophe de Beaumont, Archevêque de Paris...
A Amsterdam, chez Marc-Michel Rey, 1763.
Ecrit et publié pendant le séjour de Môtiers.
6. Portrait de Jean-Jacques Rousseau. A. Ramsay pinxit, sans nom de graveur [118x73mm]
Le peintre écossais Allan Ramsay fit de Rousseau un remarquable portrait à l'huile tandis qu'il séjournait à Londres en 1766. [118x77mm]
7. Les plus belles lettres de J.J. Rousseau et de ses correspondants, choisies par Jules Baillods, Neuchâtel, 1938.
"La correspondance de Jean-Jacques Rousseau offre une telle profusion de lettres remarquables qu'il est bien difficile d'établir un choix qui n'en fasse regretter un autre. [...] J'ai pris les plus savoureuses, les plus intéressantes, celles qui sont à la fois des modèles de style et des aspects de l'âme agitée d'un des plus grands écrivains." (Jules Baillods, Avertissement)

Vitrine n° 5 (table centrale)

1. Lacet fait au coussin de dentelle par Jean-Jacques Rousseau à Môtiers, et donné à Isabelle d'Ivernois. Le lacet était enroulé sur la carte à jouer.
"Je m'avisai pour ne pas vivre en sauvage d'apprendre à faire des lacets. Je portois mon coussin dans mes visites, ou j'allois comme les femmes travailler à ma porte et causer avec les passans. Cela me faisoit supporter l'inanité du babillage et passer mon tems sans ennui chez mes voisins dont plusieurs étoient assez aimables et ne manquaient pas d'esprit. Une entre autres appelée Isabelle d'Ivernois." (Conf., Liv.XII)
2. Billet autographe de la main d'Isabelle d'Ivernois écrit sur le papier qui enveloppait le lacet. Texte:
"Lacet de Monsieur J.J. Rousseau fait de sa main et qu'il m'a donné pour le jour de mon mariage en Mai 1764."
3. Photographie du portrait en silhouette d'Isabelle d'Ivernois. (L'original a été égaré par la Bibliothèque nationale de Paris lors de l'exposition commémorative de 1962)
"Pour rendre mes lacets bons à quelque chose j'en faisois présent à mes jeunes amies à leur mariage à condition qu'elles nourriroient leurs enfans." (Conf., Liv. XII)

4. Milord Maréchal. Photographie du portrait conservé à la bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.
"En arrivant à Môtiers, j'avois écrit à Mylord Keith Marechal d'Ecosse Gouverneur de Neuchâtel pour lui donner avis de ma retraite dans les Etats de sa Majesté, et pour lui demander sa protection. Il me répondit avec la générosité qu'on lui connoit." (Conf., Liv. XII)
5. Friedrich II. (Frédéric II, Roi de Prusse, Prince de Neuchâtel). M. Hams Sc. Portrait gravé, frontispice dans Anecdotes et traits caractéristiques de la Vie de Frédéric le Grand, Berlin, 1807.
"Je ne tardai pas d'être tiré d'inquiétude sur mon asile par la réponse du Roi à Mylord Maréchal, en qui, comme on peut croire j'avois trouvé un bon avocat. [...] Je regardai Frederic comme mon bienfaiteur et mon protecteur." (Conf., Liv. XII)
6. Maison habitée par J.J. Rousseau à Môtiers Travers. E. Pingret del^t, Lith. de Villain. Aquatinte. [180x270mm] [G 809]
"On peut vivre ici puis qu'il y a des habitans. On y trouve même les principales commodités de la vie quoiqu'un peu moins facilement qu'en France. Les denrées y sont chères parce que le pays en produit peu et qu'il est fort peuplé surtout depuis qu'on y a établi des manufactures de toile peinte et que les travaux d'horlogerie et de dentelle s'y multiplient." (Lettre au Maréchal de Luxembourg du 28 janvier 1763)
7. Acte par lequel le village de Couvet accorde à Jean-Jacques Rousseau la qualité de "communier". Fait le 1 janvier 1765. Photocopie.
Milord Maréchal avait déjà fait délivrer à J.J. Rousseau des lettres de "naturalité neuchâteloise", le 16 avril 1763, ce qui avait permis à Rousseau de renoncer à la bourgeoisie de Genève (12 mai 1763).
"Avant son départ prévoyant l'orage qu'on commençoit à susciter contre moi, il m'envoya de son propre mouvement des lettres de naturalité, qui sembloit être une precaution très sure pour qu'on ne put pas me chasser du pays. La Communauté de Couvet dans le Val de Travers imita l'exemple du Gouverneur, et me donna des lettres de communier gratuites comme les premières. Ainsi devenu de tout point Citoyen du pays, j'étois à l'abri de toute expulsion légale, même de la part du Prince." (Conf., Liv. XII)
8. Assiette en étain, offerte par Rousseau à la Société de l'Arquebuse de Môtiers comme prix de tir. Inscription gravée: "Donné par M.I.I. Rousseau 1764" [Ø 275mm]
"Quand vous me fîtes l'honneur de m'offrir une place dans votre Abbaye, voulant de mon côté vous marquer, selon mes moyens, ma reconnaissance, je proposai de faire tirer mon épée à votre prix; cet hommage ne vous agréa pas, vous préférâtes de l'étain. J'y consentis; un ami voulut bien se charger de cette emplette; alors, au lieu de l'étain, vous me fîtes demander un drapeau, et j'accordai de bon coeur le drapeau. Vous n'en avez plus voulu; vous n'avez plus su ce que vous vouliez..." (Lettre A Monsieur l'abbé et Messieurs les officiers de l'Arquebuse, ds Fritz Berthoud, Rousseau et le Pasteur de Montmollin, Fleurier 1884)
9. Médaille en bronze: avers - buste de Rousseau; revers - cachet à la devise "VITAM IMPENDERE VERO".
Cette médaille a été frappée par l'Association des amis de J.J. Rousseau pour l'année commémorative de la mort de Rousseau (1778-1978) [Tirage 500 ex. bronze, 31 arg., 4 or]
10. Portrait de J.J. Rousseau de profil. Biscuit de Wedgwood [Ø 52] fond bleu.
Vitrine n° 6
1. Cascade près de Môtier travers dans le Comté de Neufchatel. S.H. Grim ad Nat^m fecit. Dessin et lavis original. [250x213mm]
"J'ai vis-à-vis de mes fenêtres une superbe cascade qui du haut de la montagne tombe par l'escarpement d'un rocher dans le Vallon avec un bruit qui se fait entendre au loin, surtout quand les eaux sont grandes." (lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janv. 1763)
2. Lettres écrites de la Montagne, par J.J. Rousseau. A Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1764. Ecrit et publié pendant le séjour de Môtiers.
"L'effet des Lettres de la Montagne à Neufchatel fut d'abord très paisible. J'en envoyai un exemplaire à M. de Montmollin; il le reçut bien, et le lut sans objection. Il étoit malade, aussi bien que moi; il me vint voir amicalement quand il fut rétabli et ne me parla de rien. Cependant la rumeur commençait; on brula le livre je ne sais où." (Confessions, Liv. XII)

3. Lettres au Maréchal de Luxembourg sur le Val-de-Travers. Fac simile du manuscrit conservé à la bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.
"A Môtiers, le 28 janvier 1763."(seconde lettre; la première est datée du 20 janvier 1763; au total 33 pages)
Plus du tiers de la gigantesque correspondance est datée de la période môtisane. Toute l'Europe littéraire et philosophique écrivait et recevait des lettres de l'exilé.
 4. Ancienne plume d'oie, instrument ordinaire des écrivains du XVIIIème siècle.
 5. Lettre à Monsieur *** relative à Jean-Jacques Rousseau. A Goa, aux dépens du St-Office, 1765. Avec la Refutation de ce Libellé par le Professeur de Montmollin.
Exemplaire ayant appartenu à M.L.Boy de la Tour.
Les amis de Rousseau, DuPeyrou en particulier, étaient responsables de cette publication qui envenima la situation.
 6. Pierre-Alexandre DuPeyrou.
Carte postale en couleur éditée par l'Association des amis de J.J. Rousseau.
"DuPeyrou, fils unique, fort riche, et tendrement aimé de sa mère avoit été élevé avec assez de soin, et son éducation lui avoit profité." (Conf., Liv. XII)
 7. Ile de St Pierre (Lac de Bienne).
Deux Vues: Chambre de Rousseau [80x145mm] - Cour de la Maison [80x145mm]
"M. Sturler s'adressa à des chefs de l'Etat, et sur leur réponse assura Mylord Maréchal que les Bernois, honteux de leur conduite passée ne demandoient pas mieux que de me voir domicilié dans l'Ile de St.Pierre et de m'y laisser tranquille."(Conf., Liv. XII)
- Réduit de cuisine.
Vitrine n^o 7: Paris - Ermenonville, désespoir et apaisement.
1. Maison habitée(e) par J.J. Rousseau à Paris. Lameau f. Lithog. de C. de Last.[136x101mm] [G 763]
En 1770 Rousseau prit le risque de revenir à Paris où il s'installa Rue Platrière.
 2. Lettres élémentaires sur la botanique, à Madame De L*** [Delessert], dans Oeuvres posthumes de Jean-Jacques Rousseau ou Recueil de pièces manuscrites pour servir de supplément aux Editions publiées pendant sa Vie. A Neuchâtel, chez Samuel Fauche, Libraire du Roi, 1782.
De l'été 1771 à l'été 1773, Rousseau adressa huit longues lettres à Mme Delessert, née Boy de la Tour, pour lui permettre d'initier sa fille Madelon à la connaissance et à la détermination des plantes. Pédagogie pratique et cours par correspondance avant le temps!
 3. Rousseau herborisant. Statuette représentant Rousseau en pied [hauteur 152mm] bronze.
"Le goût de la botanique que j'avois commencé de prendre auprès du Docteur d'Ivernois donnant un nouvel intérêt a mes promenades me faisait parcourir le pays en herborisant."
[Conf., Liv. XII]
 4. Tombeau de Jean-Jacques Rousseau. Vue de l'Isle des Peupliers dite l'Elysée. Partie des Jardins d'Ermenonville près de Paris dans laquelle J.J. Rousseau, mort à l'Age de 66 ans a été enterré le 4 juillet 1778. [220x317mm] (Contre-épreuve d'une gravure semblable par Moreau-le-Jeune, mais sans la femme à genoux, remplacée par un petit chien!)[G 918]
Au-dessous 4 vers: Entre ses[sic] peupliers paisibles
Repose Jean-Jacques Rousseau.
Approchez coeur droits[sic] et sensible
Votre ami dort sous ce tombeau.
 5. J.J. Rousseau, et la vue du Pavillon qu'il habitait à Ermenonville. Gravure aquatintée. [222x155mm] sans signature (attribué par Girardin à Mayer) [G 20]
Le 20 mai 1778, Rousseau ayant accepté l'hospitalité du marquis de Girardin, se rendit à Ermenonville où une petite maison fut mise à sa disposition aux abords de l'étang. Une fois encore Thérèse l'y rejoignit avec les bagages, le 26. Le 2 juillet, après sa promenade matinale d'herborisation, Rousseau fut pris d'un malaise. Il devait mourir, emporté en quelques heures.

Toutes les pièces exposées appartiennent au Musée Jean-Jacques Rousseau
sauf:

- assiette en étain (p.6, n° 8), dépôt de la famille Duckert-Henriod.
- éditions: Contrat social (p.4, n°3),
Jean-Jacques Rousseau (...) à Christophe de Beaumont (p.5, n° 5)
Anecdotes et traits caractéristiques (...) de Frédéric le Grand
(p.6, n° 5)
Lettres écrites de la Montagne (p.6, n° 2)
Lettres élémentaires sur la botanique (p.7, n° 2)
sont des prêts.- P.P.
Lettre à Monsieur*** (p.7, n° 5), dépôt du Musée régional du Val-
de-Travers.
- gravure: Tombeau de J.-J. Rousseau (p.7, n° 4), prêt - P.P.



Le Petit Philosophe
Du VAL-DE-TRAVERS

☎ 038 63 24 22



Mobilier Suisse
Société d'assurances

...l'assurance d'être bien assuré